

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 22 (1913)

Rubrik: Acquisitions par voie de dépôts, d'échanges, etc.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Acquisitions par voie de dépôts, d'échanges, etc.

1. Dépôts.

Curatelle du fonds de la famille Rahn: Portrait à l'huile, buste de Joh. Heinrich Rahn, 1714, Zurich.

Municipalité de la ville de Rapperswil: Litrière décorée d'amours peints en or sur fond rouge, avec encadrement sculpté, tapissée de peluche à dessins, XVIII^e siècle.

Société de tir de la ville de Zurich: Coupe en argent 1^{er} prix de section au tir de Mai à Bremgarten en 1912 — coupe en vermeil du tir d'ouverture de la Société de Weggis, du 21 au 27 septembre 1912, 1^{er} prix — coupe d'argent, 1^{er} prix du tir à la Réalp en 1912.

MM. *Dr C. Stockar-Fierz* à Zurich, au nom du collège d'artillerie de Zurich: Tente du collège d'artillerie avec armoiries peintes; commencement du XVIII^e siècle.

M^{lle} *Emma Zimmermann* à Zurich: Parure de dame en or, comprenant une chaîne pour le cou, une paire de bracelets, deux bagues, une paire de boutons, une paire de boucles d'oreilles, une paire de broches pour châle, une paire de boucles de souliers, et trois broches de jabot, le tout en or de couleurs diverses: fin du XVIII^e siècle.

Le Musée national possède déjà deux grandes tentes anciennes qui sont installées dans la salle des armes: L'une, portant la date de 1642, appartient à la corporation des forgerons, l'autre au Collège d'artillerie à Zurich. Il existait encore une tente semblable très bien conservée, chez un particulier, et appartenant au même Collège d'artillerie. Comme l'une des deux précédentes, elle est ornée de 12 armoiries, pour la plupart de membres des soi-disant „Zwölfferen“ de ce Collège. Elle porte outre cela une inscription en lettres d'or sur fond bleu: „Collegianten Zelt rено 1752.“ D'après une date qui existe encore sur cette tente, elle fut confec-

tionnée en 1704. Ces tentes avec tous leurs accessoires sont très rares, aussi serait-il désirable de pouvoir l'exposer d'une manière convenable. Malheureusement, cela n'est pas possible maintenant; l'installation des deux autres tentes dans la salle des armes n'est déjà qu'un expédient.

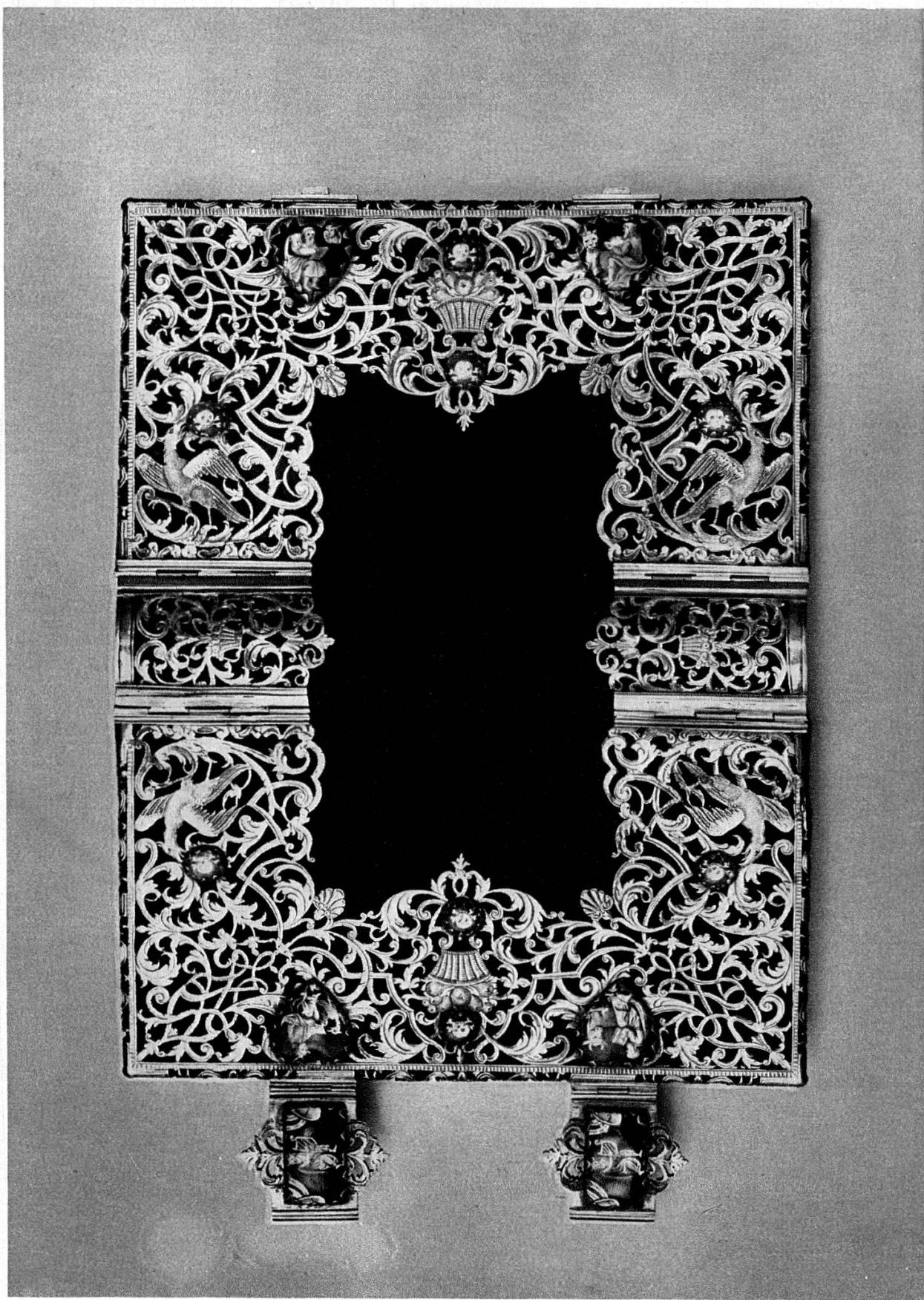
2. Echanges.

Nous avons cédé au Musée historique de Neuchâtel trois broderies aux armes du comte de Longueville, provenant probablement de l'hospice des capucins au Landeron; elles ont pour Neuchâtel une valeur historique. Nous avons reçu en échange un de ces petits poëles portatifs en faïence qui étaient en usage au XVIII^e siècle dans la Suisse occidentale, et une lance en fer avec sa hampe de bois, provenant des fouilles de La Tène. Ces deux objets n'étaient pas encore représentés au Musée national.

3. Objets cédés au Musée.

Le Musée national a reçu de l'„Antiquarische Gesellschaft“ à Zurich les objets trouvés au cours des fouilles sur la colline du château près de Maschwanden (Zurich), ce sont des ferrures de portes et de bâtiments, des lames de couteaux, des carreaux d'arbalètes; particulièrement intéressant est un fer de pique ayant la forme d'une feuille de tilleul. — Bien que ces objets n'aient pas une grande valeur intrinsèque, ils sont cependant les bienvenus pour nos collections, car ils sont datés assez exactement et peuvent ainsi servir de base pour déterminer l'âge d'autres objets. D'après la tradition, à l'emplacement des fouilles, existaient le château et la petite ville de Maschwanden, détruits en 1309, lors des troubles de la soi-disant: „Blutrache“. (Pour plus de détails, consulter le XLVIII. Bericht über die Verrichtungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zurich, in den Jahren 1912 und 1913, page 5 et suivante.)

Le Conseil fédéral nous a remis une statuette de basalt, représentant le Makaradjah R'anxit Sing (1780 à 1839) reçue en cadeau du rajah Kumar Nawab Tagore à Calcutta, qui a déjà fait divers dons intéressants à nos autorités fédérales.



Reliure de psautier en argent doré
Travail zurichois

4. Fouilles.

Les fouilles de cette année n'ont pas seulement été importantes, mais elles ont présenté, grâce à leur variété, un intérêt scientifique tout particulier.

1. Fouilles de Wollishofen.

La station lacustre de Wollishofen a été draguée du 5 au 31 mai. Ce travail était rendu nécessaire par suite de l'élargissement du quai. Cette station lacustre, qui depuis 30 ans a fourni déjà un très grand nombre d'objets intéressants se trouvera complément recouverte, et toute fouille y sera impossible. Un lot important d'objets trouvés autrefois est conservé au Musée national, mais la plus grande partie des pièces provenant de cette station ont été dispersées de tous côtés par les antiquaires, de sorte que presque tous les musées d'Europe en possèdent des collections plus ou moins importantes.

Ces travaux de dragage ont été dirigés avec grands soins par notre conservateur technique de la section préhistorique, Monsieur F. Blanc.

La direction des travaux hydrauliques avait mis obligamment à notre disposition un grand ponton. Les résultats n'ont malheureusement pas répondu à notre attente. D'après les renseignements fournis par feu le Dr J. Heierli, cette station n'aurait été exploitée qu'à l'aide de deux tranchées, mais nos fouilles ont prouvé que c'était une erreur; l'emplacement avait déjà été entièrement fouillé, et nous avons dû nous contenter d'explorer une surface de 40 à 50 m² placée à environ 2 mètres en dessous du niveau de l'eau, sur une épaisseur de 10 à 60 cm. On y trouva une grande quantité de débris de poterie et de pesons de fuseaux, mais presque pas de ces objets de bronze si nombreux lors des premières fouilles; on ne découvrit que quelques épingle et pendeloques, deux fragments de fauilles et une très belle pointe de lance avec le reste de son bois carbonisé. On retira aussi des grains de céréales, de diverses espèces. Les pilotes de l'ancien village étaient solidement enfouis dans la vase; c'étaient la plupart des troncs de chêne fendus. On a pu constater avec grand intérêt la manière dont ces pilotes avaient été enfouis; elle était très simple et très pratique. L'étendue de la station lacustre a été

facilement déterminée, grâce aux nombreux débris de poterie que la drague a sortis de l'eau. Elle a été exactement répérée sur un plan à grande échelle que le service des eaux de la ville avait mis obligamment à notre disposition. La drague était à pinces du système dit „Teufelsklammer“ qui convient particulièrement pour des travaux de ce genre, car les objets risquent moins d'être brisés qu'avec les anciennes dragues à godets. Par suite du manque de place, le produit de ces fouilles n'a pas encore pu être étudié et exposé. La publication de ce matériel doit donc être remise à plus tard.

2. *Fouilles à Niederweningen,*

Il est connu que le Wehnthal est riche en monuments préhistoriques: et à diverses reprises, des fouilles y ont été faites avec succès, par exemple à Schöfflisdorf (voir le rapport annuel de 1910 page 49).

Du 16 août au 17 septembre 1913, nous avons exploré un tumulus, et plus tard un établissement romain (voir plus loin).

Le tumulus était situé dans l'„Erlenmoos“, à une heure au nord de Niederweningen, sur un terrain appartenant à la commune, qui non seulement autorisa gratuitement le Musée national à explorer ce tumulus, mais encore lui abandonna la propriété des objets trouvés. Ce tumulus, élevé dans un petit vallon boisé, avait 15 mètres de diamètre et une hauteur de 2 mètres; il était construit en terre et recouvrait 6 tombeaux à incinération et 5 foyers rituels. La tombe principale, placée sur le sol vierge, contenait divers vases coniques, dont quelques-uns étaient ornés de dessins géométriques gravés et une urne. La seconde tombe fut trouvée un peu plus haut, elle comprenait trois plats ornés, deux vases ornés, une urne décorée de lignes en chevrons et de cercles, une urne peinte, un petit pot et une cruche à anses. Une troisième tombe, au même niveau, renfermait une écuelle conique ornée et un petit pot. Presque au bord du tumulus se trouvait la quatrième tombe, avec une grande urne et deux urnes plus petites, une urne ornée et un petit pot. La cinquième tombe était à un niveau plus élevé et contenait trois plats de forme conique avec ornements gravés, une petite urne et un petit pot. La sixième tombe enfin était au-dessus de la précédente, et se composait d'une urne qui

n'a pas pu être restaurée et d'une épingle en fer à cou de cygne.

Ce tumulus appartient comme ceux de Grünlingen (voir le rapport annuel de 1912) au premier âge du fer. Mais les objets déposés dans ces tombes ont un tout autre caractère, car il y manque les urnes peintes en rouge et en noir et les objets de bronze. Elles contenaient presque uniquement des vases, et seulement trois objets de fer, dont deux anneaux et l'épingle ci-dessus mentionnée, enfin quelques silex non travaillés. Ces vases à ornements gravés diffèrent complètement de ceux trouvés jusqu'ici en Suisse; ces tumulus, comme ceux de Grünlingen sont apparentés à ceux de la période de Hallstatt de l'Allemagne méridionale, mais ils appartiennent à des groupes de peuplades différents. Tous ces vases étaient brisés en fragments, mais grâce à son habileté, notre conservateur a pu reconstituer 26 vases, de telle manière qu'on a pu les compléter sans peine et sans les défigurer. Un vase trouvé en dehors des tombes présente un intérêt particulier, c'est une coupe hémisphérique sur pied cylindrique massif, perforé de part en part, de telle sorte qu'elle ne peut contenir aucun liquide, et qu'on ne sait pas jusqu'ici à quel usage elle était destinée. Un rapport illustré sur ces fouilles paraîtra dans l'Indicateur des antiquités suisses.

3. Fouilles à Oberweningen.

La direction entreprit, après une longue interruption, du 29 octobre au 27 décembre, l'exploration systématique d'un établissement romain, du soi-disant „Heinimürler“ près d'Oberweningen, dans le voisinage duquel, on avait déjà opéré avec succès des fouilles, et d'où proviennent une mosaïque, plusieurs ustensiles et quelques outils qui sont dans nos collections. Malheureusement ce terrain est planté en vigne, ce qui rend les fouilles assez difficiles; pour commencer on a dû se contenter de découvrir les murs le long d'un chemin vicinal. A l'extrémité oriental de ce chemin se trouvait un terrain qui fut mis à notre disposition. On y découvrit les restes d'un bâtiment rectangulaire, avec une adjonction plus récente. Dans sa partie occidentale, on trouva trois tombes alamaniques avec quelques objets. L'une de ces tombes était particulièrement intéressante; le mort portait à l'un des pieds un éperon; deux javelots et une pointe de flèche se

trouvaient vers la tête et sur le corps une boucle de ceinture avec contre-plaque, trois petits couteaux ou lames de couteaux, une pierre à aiguiser et un silex. Sur un autre corps il y avait deux languettes et deux petites boucles damasquinées.

A l'ouest de ces tombes, on découvrit un mur épais avec niches, que l'on put suivre sur une certaine longueur. Du côté occidental du chemin, on trouva plusieurs chambres, dont deux ou trois paraissent avoir eu des parois peintes. Dans les débris de l'une de ces chambres se trouvaient de nombreux fragments de corniches moulurées en plâtre. Le seuil de cette chambre, une planche épaisse en chêne, se trouvait encore en place, avec les restes des montants, et, à côté, des clous et des ferrures provenant de la porte de bois brûlée. On retrouva aussi des fragments d'en-duit peint.

Les travaux de l'année se bornèrent à découvrir cette première maison. On y trouva une chambre de bain, ou bassin, dont le sol actuel en briques recouvrait un sol ancien, fait de minces plaques de grès; en dessous il y avait une couche de cailloux destinée à préserver de l'humidité. Les murs extérieurs d'époque tardive, sont une mauvaise construction de cailloux, sur laquelle on avait tracé des joints quadrangulaires pour figurer un appareil en pierres de taille. Pour éviter l'humidité, on avait construit derrière le mur deux parois de briques, qui avaient encore conservé leur crépi. Le long de la paroi intérieure, et aux angles de la chambre, on retrouva encore sur le sol les boudins de plâtre, en partie conservés. La destination primitive de cette chambre est encore inconnue. La construction des murs de la maison principale date d'une bonne époque, elle refermait les pièces suivantes: une salle qui fut plus tard séparée en deux et dont la destination primitive n'est pas connue; dans l'une des parties, on avait fait un bassin qui au cours des années avait subi diverses réparations, de sorte qu'on put constater neuf sols superposés. Cette chambre a aussi un revêtement intérieur en briques, avec les mêmes moulures de plâtre. La chambre à côté était construite sur hypocauste, mais son plancher n'existe plus. Les piliers de cette chambre étaient curieusement placés en lignes courbes, irrégulières. Le pre-furnium était dans un local à côté, à l'ouest, et était facilement reconnaissable. Dans la paroi septentrionale se trouvait une porte

murée, A l'occident de ce local étaient deux autres hypocaustes, qui avaient été modifiés postérieurement. Au premier, la base des parois était oblique, c'est probablement la première construction de ce genre découverte dans notre pays. Plus tard, dans chacune de ces deux chambres, on fit une séparation sur un quart de la longueur, à l'aide d'un mauvais mur de pierre et de terre glaise. Dans le mur de l'un de ces locaux, on trouva un prefurnium encadré de dalles de grès. Enfin, on découvrit une grande chambre avec un hypocauste, dont le prefurnium se trouvait dans la paroi orientale. Le plancher s'était enfoncé au milieu, mais était encore assez bien conservé de deux côtés. Sur ces deux parois, on voit encore les tuyaux de chauffage recouverts d'un crépi peint. Sur le plancher de cette chambre, on trouva beaucoup de clous de fer forgé, en forme de T, qui supportaient peut-être un plafond en minces briques.

Ces travaux seront poursuivis les années prochaines.